

## L'interprétation des nominalisations N-*age* et N-*ment* en français

**1. Objet** Les suffixes *-age* et *-ment* sont-ils chacun corrélables à un effet interprétatif particulier? Telle est la question qu'on se propose d'examiner. Cette question déjà fait l'objet de nombreux travaux depuis (Dubois 1962), parmi desquels (Kelling 2003; Jezek 2008; Martin 2010; Ferret & Villoing 2012). Même si la plupart de ceux-ci n'offrent souvent qu'une vue partielle parce qu'ils se focalisent sur (les variantes de) l'interprétation événementielle, leurs résultats devront être intégrés dans les traitements futurs. L'approche adoptée ici se distingue des précédentes par le fait qu'elle se limite à l'examen des noms se terminant par *-age* et *-ment* qui sont dérivés d'un même verbe-base ex. VERROUILLAGE, VERROUILLEMENT ← VERROUILLER. Cette démarche permet de mieux cerner les conditions en jeu pour chaque exposant que l'examen tout venant des dérivés. Mais elle impose d'exclure les nominalisations en *-ion* de la comparaison, car elles sont formées sur le thème savant (thème 13 des verbes (Bonami, Boyé & Kerleroux 2009)) et non sur le thème commun.

**2. Méthode 2.1.** L'étude est basée sur des exemples attestés recueillis dans des corpus (Frantext, essentiellement), des ressources lexicographiques et sur la Toile. Les doublets ont été sélectionnés à partir de la nomenclature du TLF, dans laquelle 2 280 noms se terminent par *-age* et 1 830 autres par *-ment*. **2.2.** Pour des raisons qui seront explicitées, quatre sens sont pris en compte (événement, état, résultat, moyen). Ces sens peuvent être considérés comme basiques dans la mesure où ils dépendent étroitement des propriétés argumentales et aspectuelles de la construction que régit leur V-base. **2.3.** Le recours à la notion de construction, au sens de la Grammaire de construction (Goldberg 1995; Kay & Fillmore 1999), s'avère indispensable pour définir précisément ce qu'être "un même verbe" veut dire. On doit en effet distinguer le verbe morphologique, défini par son paradigme flexionnel ex. RESSORTIR<sup>1</sup> 'il ressort...' vs. RESSORTIR<sup>2</sup> 'il ressortit...', du lexème verbal, défini par la construction dont il est la tête ex. ÉLEVER<sup>1</sup> 'X conduire Y[anim] à l'état mature', ÉLEVER<sup>2</sup> 'X causer Y être plus haut'. Les propriétés phonologiques des N dérivés dépendent des propriétés morphophonologiques du V, alors que leur sémantique et leur combinatoire dépend des propriétés du lexème verbal, c'est-à-dire du V qui régit la construction ex. ÉLEVAGE<sup>1</sup> *l'élevage des moutons* vs. ÉLÈVEMENT<sup>2</sup> *l'élévation du niveau de la mer* (Fradin & Kerleroux 2003, 2009; Koenig 1999). **2.4.** L'objectif est de voir quelles interprétations se manifestent, et avec quelle fréquence, pour chaque suffixe et surtout quelles conditions, si elles existent, favorisent une interprétation plutôt qu'une autre.

**3. Analyse et perspectives** L'étude d'un premier ensemble de dérivés (85 paires de doublets commençant par la lettre E, 38 par la lettre P) laisse voir une situation contradictoire. D'un côté, le choix du suffixe ne s'accompagne d'aucune différence sémantique pour beaucoup des N dérivés ex. *enfournage* / *enfournement*, *pavage* / *pavement*. De l'autre, la distribution des suffixes n'est pas aléatoire et s'accompagne d'une différence sémantique pour une majorité de dérivés ex. *l'enlevage des taches* / *l'enlèvement des journalistes*. Pour rendre compte de cette situation, un dispositif articulant trois volets est proposé : (A) Au niveau de la morphologie, les règles de construction de lexème (RCL) suffixent indifféremment *-age* ou *-ment* ; (B) Les constructions sont le lieu où les locuteurs utilisent, voire introduisent, d'éventuelles différenciations sémantiques ou combinatoires: structure transitive, intransitive, etc. condition sur les arguments, etc. ; (C) Les nominalisations créées sont soumises aux contraintes imposées par le lexique existant, qui souvent traduisent la norme : séries

morphologiques, lexicales, etc. (Roché 2011). L'hypothèse, qu'il conviendra de tester, est que le premier scénario (pas de différence) se rencontre quand une seule construction (du verbe-base) suffit à décrire ce qui est en jeu dans un domaine de connaissance ou d'activité donné, alors que le second est lié à la nécessité de recourir à plusieurs constructions, essentiellement parce qu'on a plusieurs domaines.

La communication montrera quelles interprétations sont associées de manière préférentielle aux *N-age* et *N-ment* et quelles conditions, sensibles à l'information portée par les constructions, les déclenchent. Elle fournira la répartition des sens entre les deux exposants et le pourcentage des dérivés correspondants. L'étude sera élargie de manière à porter sur 200 doublets. Mais les résultats obtenus dès à présent semblent indiquer qu'il n'existe pas de *N-age* à sens statif sans *N-ment* équivalent correspondant.

#### 4. Références

- Bonami Olivier, Gilles Boyé & Françoise Kerleroux. 2009. "L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction". In *Aperçus de morphologie française*, Fradin B., F. Kerleroux & M. Plénat (eds). 103-125. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Dubois Jean. 1962. *Le vocabulaire politique en France entre 1868 et 1871*. Paris: Larousse.
- Ferret Karen & Florence Villoing. 2012. "L'aspect grammatical dans les nominalisations en français: les déverbaux en **-age** et **-ée**". *Lexique* 20:73-127.
- Fradin Bernard & Françoise Kerleroux. 2003. "Troubles with lexemes". In *Topics in Morphology. Selected papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting (Barcelona, September 20-22, 2001)*, Booij G., J. De Cesaris, S. Scalise & A. Ralli (eds). 177-196. Barcelona: IULA-Universitat Pompeu Fabra.
- Fradin Bernard & Françoise Kerleroux. 2009. "L'identité lexémique". In *Aperçus de morphologie du français*, Fradin B., F. Kerleroux & M. Plénat (eds). 85-104. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Goldberg Adele E. 1995. *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Jezek Elisabetta. 2008. "Polysemy of Italian Event Nominals". *Faits de langue* 30:251-264.
- Kay Paul & Charles J. Fillmore. 1999. "Grammatical constructions and linguistic generalization: The What's X doing? construction". *Language* 75 1:1-33.
- Kelling Carmen. 2003. "The Role of Agentivity for Suffix Selection". In *Topics in Morphology. Selected papers from the Third Mediterranean Morphology Meeting (Barcelona, September 20-22, 2001)*, Booij G., J. De Cesaris, S. Scalise & A. Ralli (eds). 197-210. Barcelona: IULA-Universitat Pompeu Fabra.
- Koenig Jean-Pierre. 1999. *Lexical Relations*. Stanford: CSLI.
- Martin Fabienne. 2010. "The Semantics of Eventive Suffixes in French". In *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, Alexiadou A. & M. Rathert (eds). 109-139. Berlin / New York: De Gruyter.
- Roché Michel. 2011. "Quel traitement unifié pour les dérivations en **-isme** et en **-iste**". In *Des unités morphologiques au lexique*, Roché M., G. Boyé, N. Hathout, S. Lignon & M. Plénat (eds). 69-143. Paris: Hermès / Lavoisier.